

**Dimanche 25 janvier 2009 à ANNECY**  
**Mt 25,31-46 Le Jugement !**

Je vous propose aujourd'hui un extrait de l'Évangile de Mathieu qui me travaille fort depuis un moment. J'ai partagé cette prédication avec la communauté de Chambéry, j'ai continué à lire différents commentaires et réflexions sur cette **question terrible du jugement** et c'est avec vous maintenant que j'aimerais partager.

Je ne sais pas trop comment cela peut se passer concrètement : une prédication étant différente d'une étude biblique, je trouve difficile d'échanger en « live »... On peut peut-être commencer à échanger à la sortie et puis la vie continue et ce ne sont pas les rencontres qui manquent !

**Mt 25,31-46 dans la traduction en français courant :**

**Quand le Fils de l'Homme viendra dans sa gloire avec tous les anges, il siégera sur son trône royal.**

**Tous les peuples de la terre seront rassemblés devant lui et il séparera les gens les uns des autres comme le berger sépare les moutons des chèvres ;**

**Il placera les moutons à sa droite et les chèvres à sa gauche.**

**Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite :**

**« Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, et recevez le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli chez vous ; j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous avez pris soin de moi ; j'étais en prison et vous êtes venus me voir. »**

**Ceux qui ont fait la volonté de Dieu lui répondront alors : « Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous donné à manger, ou assoiffé et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli chez nous, ou nu et t'avons-nous habillé ? Quand t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous allés te voir ? »**

**Le roi leur répondra : « Je vous le déclare, c'est la vérité : toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »**

**Ensuite, le roi dira à ceux qui seront à sa gauche : « allez-vous en loin de moi, maudits ! Allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges ! Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison et vous n'avez pas pris soin de moi. »**

**Ils lui répondront alors : « Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé ou assoiffé, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison et ne t'avons-nous pas secouru ? »**

**Le roi leur répondra : « Je vous le déclare, c'est la vérité : toutes les fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, vous ne l'avez pas fait à moi non plus. »**

**Et ils iront subir la peine éternelle, tandis que ceux qui ont fait la volonté de Dieu iront à la vie éternelle. »**

### PREDICATION

Eh ben dites donc, il y a de l'ambiance !

Reste à savoir si c'est une ambiance lourde de menace ou une ambiance de joie, de libération, de Bonne Nouvelle quoi !

Les textes que nous lisons dimanche après dimanche nous amènent parfois dans des contrées où nous n'aurions pas choisi d'aller ; des textes qui nous déroutent, qui nous choquent parfois...

Celui-ci, par exemple, qui ressemble fort à un règlement de comptes sur le mode de la rétribution.

Et pourtant je crois qu'il y a une Bonne Nouvelle à recevoir de ce texte !

D'abord, un petit mot du contexte :

Le thème du Jugement Dernier est un thème fondamental dans l'évangile de Matthieu, plus que dans Marc et Luc et même plus que dans l'évangile de Jean ou les lettres de Paul.

Il porte la marque de plusieurs siècles de tradition vétéro-testamentaire et cela n'a rien d'étonnant quand on sait à qui Matthieu s'adressait. Il utilise une imagerie apocalyptique qui parle à ses auditeurs : « Quand le Fils de l'Homme viendra dans sa gloire avec tous les anges, il siégera sur son trône royal, etc... ».

Ca commence très classique, sauf qu'il y a une première surprise : C'est le Fils de l'Homme, Jésus, qui sera le Juge ! Le Fils à qui le Père a tout remis...

Dans la suite de l'histoire (car il s'agit d'une histoire !), Matthieu le nomme le « Roi », ceux qui sont là le nomment « Seigneur ».

Matthieu a regroupé dans les chapitres 24 et 25 une quantité de récits de catastrophes et de paraboles sur la fin des temps. Juste avant le passage qui nous intéresse aujourd'hui on trouve la parabole dite des talents, encore avant, celle

du serviteur fidèle et du serviteur infidèle, encore avant, une histoire d'horreur abominable et de cataclysme intergalactique !!!

Replacé dans ce contexte, le récit du Jugement Dernier prend même un caractère un peu familial et bon enfant ! Je veux dire par là qu'il parle de choses plus proches...

Encore un mot avant de passer au fond de la question. C'est Daniel Marguerat qui remarque que l'identification du juge eschatologique avec les hommes en détresse (affamés, nus, étrangers, exclus...) n'a pas d'équivalence ni dans le judaïsme ni dans les religions du monde ambiant, et qu'on a peut-être là une prédication originale de Jésus !

Et cette prédication dit que l'humain sera jugé sur sa relation au Christ. Mais pas le Christ des églises, pas le Christ des institutions, pas le Christ des doctrines !

Le Christ identifié aux hommes tombés dans la misère, aux hommes sans nourriture, sans vêtements, sans insertion sociale, sans refuge, sans liberté : les hommes rejetés !

### **Surprise, surprise ???**

Plus tellement pour nous qui entendons ces textes depuis des années et des années – sans peut-être les prendre vraiment au sérieux...

Mais, même après des siècles de lectures, d'interprétations en tous genres, cette révélation garde sa charge explosive.

Plus que la lune et les étoiles qui dégringolent, c'est notre image de Dieu qui dégringole. L'image tellement rassurante d'un dieu puissant qui prendrait en charge toute notre vie, tous les problèmes du monde, qui anéantirait au passage notre liberté...mais nous sommes prêts à tous les sacrifices pour avoir un dieu à la hauteur !

Quelle chute quand même ! Dieu dans un homme dont la vie et l'humanité même sont livrées à autrui...Un Dieu déclassé...

Et comme vous avez lu la suite de l'Évangile, vous savez que les trois chapitres suivants (ce sont les trois derniers) sont le récit de la Passion de Jésus et de sa résurrection. Résurrection entendue non pas comme une revanche mais plutôt comme la signature de Dieu sur la vie de Jésus : Celui-là, qui est allé jusqu'au bout de l'amour, est bien mon fils, vivant de ma vie !

Le Juste parmi les justes, méprisé, insulté, condamné, exécuté...

Nous, si cela nous arrivait, on pourrait se dire que peut-être on l'a mérité... Mais lui ...

Ou alors il est maso !

Il faut être maso pour pousser l'amour et la solidarité jusqu'à ce point !

Il y a quelque chose de fou dans ce comportement...

Et si, en fait, c'était une confiance immense en ce Dieu qu'il appelle son Père ? Immense la confiance, qui dépasse le sentiment extrême d'abandon ressenti par Jésus dans l'agonie... Sa solidarité avec nous est allée jusque dans ce cri d'abandon devant le silence incompréhensible de Dieu...

Bon d'accord, mais Jésus c'est Jésus et nous c'est nous ! Le berger, à sa place et nous, à la nôtre et les brebis seront bien gardées !

L'ennui – ou le bonheur – c'est qu'il nous appelle à faire pareil : « vous aussi vous ferez les choses que je fais et même de plus grandes, car l'Esprit de Dieu vous donnera sa force et son courage ! »

Cela éclaire pour moi la dernière phrase de l'évangile de Matthieu, je vous la lis dans la traduction en français courant : « Et sachez le, je vais être avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ».

Et moi, raisonneuse comme disait ma grand'mère, je rétorque : « c'est qui avec nous ? le Père, ou lui Jésus, ou lui l'Esprit ? ». C'est vrai quoi, on ne sait plus qui est qui, qui fait quoi... Disons que là aussi il y a une vraie belle solidarité !

Revenons au texte d'aujourd'hui : il nous dévoile (et c'est l'étymologie du mot apocalypse) un peu du secret de la présence de Dieu, la présence de Jésus ressuscité.

### Dieu est dans l'humain en détresse !

On peut tortiller le texte comme on veut : certains ont dit que les petits (ceux qui sont affamés, nus, rejetés) en question étaient les disciples envoyés en mission. Parce que, dans d'autres textes, il est dit que celui qui donne un verre d'eau à l'un de ces petits à cause de mon nom, c'est à moi (Jésus) qu'il le donne.

Pourquoi pas, mais il me semble qu'ici c'est l'humanité toute entière qui est questionnée sur...son humanité justement ! C'est une question d'humanité. Vous connaissez la « doctrine » chrétienne orthodoxe, j'espère que je ne caricature pas : « Dieu a mis dans l'homme une étincelle divine pour qu'il participe à la gloire de Dieu ». Je me retrouve mieux dans la position réformée qui dit que : « Dieu s'est fait homme pour que nous soyons pleinement humains ».

« Je mets devant toi la vie, la mort... Choisis la vie pour que tu vives ! Est-il écrit dans le Deutéronome.

Il me semble que le texte d'aujourd'hui est de la même veine... en plus précis peut-être...

La vie : c'est aller vers l'autre en détresse – l'autre enfermé dans le désespoir, l'alcool, l'angoisse mais aussi l'auto-suffisance, l'ennui – aller vers l'autre comme on voudrait aller vers son Dieu ! Et puis aussi laisser l'autre venir vers nous, nous toucher, comme Dieu attend de le faire ! Et puis aussi prendre soin de cette part mutilée, inapte à l'amour qui en nous, et puis aussi...

L'imagination est au pouvoir !!! L'Esprit de Dieu, si on le lui demande, vient à notre aide avec des trésors d'imagination, de tendresse, d'humour et...de sens pratique !

La mort : C'est ne pas avoir besoin de l'autre, le remplacer par un savoir sur le bien et le mal...

**Choisis la vie dit Dieu, afin que tu vives !!!**

Il y a une autre ressemblance entre le texte du Deutéronome et le texte du Jugement Dernier :

Ce sont des textes pour vivre maintenant ! Des textes qui parlent du monde à venir, mais d'un monde qui est commencé maintenant...

On trouve cela beaucoup chez Paul ou chez Jean : « vous n'êtes plus soumis au jugement (je dirais à la menace du jugement) car, en Christ, vous êtes passés de la mort à la vie.

Nous le voyons bien que celui (l'autre, nous-mêmes) qui se coupe des autres, qui est coupé des autres, est déjà dans la mort sans fin.

Et que celui qui se laisse tirer hors de son trou par la main du Seigneur, incognito la plupart du temps, celui-là connaît déjà la vie qui a goût d'éternité !

Voilà la Bonne Nouvelle que Matthieu nous a mis en scène à la façon apocalyptique !

Notre Dieu est un Dieu de vie et son plus grand bonheur est que nous vivions de cette vie partagée !

Amen !